

A partir du 12 mai :

LE COURONNEMENT DE MA VIE

au Cinéma Rialto, Genève

9^e ANNÉE — N° 8 — 15 avril 1961

PARIS ET BERNE

PARAIT TOUTES LES 2 SEMAINES

L'ASSEMBLÉE

POUR LES AMÉRIQUES

Les délégués participant à l'Assemblée pour les Amériques qui se tient à l'Hôtel Hollywood-Beach à Hollywood, en Floride, avaient pu lire ceci dans l'invitation qui leur avait été adressée :

" Cette assemblée est destinée à ceux qui, vraiment préoccupés de la situation de l'hémisphère occidental, sont décidés à agir. La vie des nations est en train de se désagréger. Nous sommes au seuil d'une époque où nous sommes plus menacés que jamais. Le temps n'est plus aux discussions inutiles.

" L'action immédiate à entreprendre sauvera des pays tout entiers. Tel est le but de cette assemblée."

On lisait d'autre part dans cette invitation :

" Il nous faut des dirigeants qui comprendront la valeur d'une idéologie, qui sauront comment combattre une idéologie mauvaise et comment transmettre une idéologie supérieure. C'est là notre plus urgent besoin.

" C'est pourquoi les dirigeants des nations viennent aux assemblées du Réarmement moral trouver le secret de l'unité, apprendre à former une élite incorruptible et à donner une direction nouvelle aux peuples qui se sont égarés."

L'assemblée s'est ouverte le 15 avril et se poursuivra jusqu'au 24 avril.

MIAMI : OFFENSIVE IDÉOLOGIQUE

" L'avance prise par l'U.R.S.S. sur l'Amérique est bien plus importante dans le domaine idéologique que dans le domaine spatial. C'est là que réside le vrai danger. " Ainsi s'exprimait le journaliste britannique Peter Howard à la conférence du Réarmement moral pour les deux Amériques qui vient de s'ouvrir à Miami et il ajoutait : " Ce ne sont ni les hommes de l'espace ni ceux de la bourse qui décideront de l'avenir du monde ; ce sont ceux qui possèdent une idéologie. "

Pour mettre en application une idéologie qui apporte la solution au communisme, à la corruption, à la dictature et à la démagogie, quatre cents représentants de trente pays se rencontrent à Miami du 14 au 24 avril.

Des délégués sont en particulier venus de quatorze pays d'Amérique latine, et le journal " El Pais " de Montevideo a salué cette assemblée comme " une rampe de lancement pour la plus grande offensive idéologique jamais entreprise en Amérique latine ". A Buenos-Aires, la conférence avait déjà été annoncée il y a plusieurs semaines dans un grand éditorial de " La Nacion ".

Parmi les personnalités les plus marquantes, notons le Dr Alejandro Zorilla de San-Martin, président du Parlement d'Uruguay, et le général Nicolas Lindley, de l'armée péruvienne, qui se trouve à la tête d'une délégation de vingt-et-une personnes de son pays. On attend de nombreuses personnalités cubaines en exil, dont le sénateur Oifredo, rédacteur en chef de " La Patria ", et le Dr Pedro Villoldo, ancien président de la Chambre de Commerce de La Hayane. Les dockers du port de Rio, dont l'histoire constitue le sujet du film

" Hommes du Brésil ", sont venus au nombre de vingt-et-un rejoindre une délégation de dockers de New-York. De Porto-Rico, on attend le secrétaire d'État Roberto Sanchez, le président du Sénat et le président de la Chambre.

De Washington sont arrivés le Dr Cornell, secrétaire général de l'Académie des Sciences, et le général Blair-Oliphant, délégué aux États-Unis par la Recherche spéciale de l'aviation britannique.

Dernière heure :

Des représentants de différents pays d'Amérique latine ont invité une équipe internationale du Réarmement moral à venir le plus tôt possible dans leur continent.

" Je suis prêt à lutter avec le Réarmement moral en Amérique latine, a affirmé le Dr Alejandro Zorillo de San-Martin, président du Parlement de l'Uruguay. Autrefois les chrétiens se levaient et parlaient d'une voix ferme et claire pour leur foi ; le moment est à nouveau venu de parler clairement."

Le colonel Orencio Cesar Anaya, représentant du ministère de la Défense à la présidence du Conseil en Argentine, a ajouté : " L'Argentine est un pays très catholique et elle accueillera le Réarmement moral de tout son cœur. Pour ma part je m'engage à mobiliser toutes les forces morales de mon pays afin d'éliminer l'idée destructive du communisme et de rétablir l'idée de Dieu. On ne peut avoir de position intermédiaire : si on n'est pas pour Dieu, on est contre lui. " Le colonel ajouta que les films du Réarmement moral avaient déjà passé à la télévision dans son pays et que la première du " Couronnement de ma vie " aurait lieu à la fin de ce mois.

DU KASAÏ AU BAS-CONGO

DEPUIS la récente conférence de Tananarive où les dirigeants congolais se sont efforcés de jeter les bases d'un Congo uni, le président Tschombé, du Katanga, le président du Kasai-Sud et le président du Kasai-Nord ont tour à tour conféré avec les représentants du Réarmement moral.

La province du Kasai, au centre du Congo, s'est scindée entre le Nord et le Sud par suite des luttres tribales entre Baluba et Lulua. Ces divisions ont été exploitées par les communistes pour faire avancer leur plan de conquête idéologique du Congo. Des agents du communisme, des Européens, sont allés voir les dirigeants de la tribu lulua et leur ont dit : « Savez-vous que les Baluba se préparent à vous massacrer ? Mais nous sommes vos amis et nous vous fournirons des armes pour vous défendre. » Les mêmes hommes sont allés voir les dirigeants baluba et leur ont dit : « Nous sommes vos amis. Nous ne désirons pas que les Lulua vous exterminent. Nous vous donnerons des armes pour vous défendre. » Ainsi, la guerre civile a-t-elle été entretenue.

Susciter des chefs incorruptibles, telle a été la tâche du Réarmement moral au Congo. Il a fourni l'idéologie sur laquelle tous les hommes peuvent s'unir.

Dans la capitale du Kasai-Sud

A Bakwanga, capitale de l'État minier du Kasai-Sud, hief de la tribu des Baluba, le président Albert Kalonji a reçu le 30 mars dans sa résidence le groupe international. Il y avait là également le premier ministre, l'évêque de Bakwanga et plusieurs membres du Parlement.

Après un long entretien, le président et ses invités assistèrent à une projection du film *Liberté*. La copie avait été apportée en hâte après une séance donnée en plein air pour quatre mille personnes.

En trois soirées, onze mille personnes ont vu *Liberté* dans trois quartiers de Bakwanga. « Si nous avions eu ce film ici avant l'indépendance, nous n'aurions pas passé par des troubles si graves », dit un haut fonctionnaire de la ville. Un autre ajouta : « Tout le monde parle du film *Liberté*. Les gens veulent en avoir encore et encore. »

Liberté ainsi que *Le Couronnement de ma vie* ont été donnés pour toute la communauté européenne de la Compagnie minière de la Forminière, qui produit 70 % des diamants industriels du monde.

Avec les Lulua du Kasai-Nord

Deux jours plus tard, à Luluabourg, le président Mukenge du Kasai-Nord a reçu chez lui le groupe international qui venait d'arriver de Bakwanga. Les frères Colwell ont exécuté pour lui leur chant en tchiluba sur le thème « Baluba et Lulua unis pour un Congo uni ». Toute la famille du président se joignit aux frères Colwell car, expliqua-t-il, elle se réunit chaque semaine pour écouter l'enregistrement de ce chant.

Puis on projeta *Liberté*. A la fin, le président se tourna vers Manasseh Moerane, nationaliste sud-africain, et le remercia de ce que le Réarmement moral faisait au Congo : « Votre venue nous stimule, dit-il. Vous êtes restés dans notre pays depuis près d'un an, sans retourner vers vos foyers et vos familles. Vous vouliez, vous voulez toujours le bien de vos frères africains. Si nous avions écouté ce que vous nous disiez il y a un an, nous n'aurions pas traversé de telles difficultés. »

Moerane répondit : « L'Afrique fait face à des problèmes insolubles à l'esprit humain seul. Il faut la sagesse supérieure qui vient d'une vie propre et désintéressée. Il faut des hommes libérés de la peur parce qu'ils n'ont rien à cacher, des hommes qui ont accepté de vivre sous la direction de Dieu. »

Dans le port de Matadi

Les hommes du Réarmement moral ont aussi été invités à se rendre dans le Bas-Congo et à y présenter leurs films.

Le vice-président de la province de Léopoldville, M. Gaston Diomi, avait télégraphié aux administrateurs des ports de Matadi, Boma et Banana pour leur demander d'accueillir chaleureusement les forces du Réarmement moral et de leur accorder un appui total.

Entre Léopoldville et Matadi, la délégation dut franchir plusieurs barrages établis sur les routes par l'armée congolaise. En effet, la région du Bas-Congo, qui constitue le seul accès du Congo à la mer, est soigneusement gardée pour empêcher le retour de troupes étrangères. « Réarmement moral ? Nous écoutons régulièrement vos programmes à la radio ! » s'exclama un sergent au premier barrage. Il se mit alors à chanter un air des frères Colwell, ces vedettes de la radio et de la télévision américaines qui ont chanté dans plus de 220 émissions du Réarmement moral à la radio nationale congolaise.

A chacun des barrages, dès que les soldats comprenaient que les voitures transportaient des hommes du Réarmement moral, ils se massaient tout autour, manifestant leur enthousiasme. Au dernier barrage, à l'entrée de Matadi, un jeune fonctionnaire de Léopoldville qui accompagnait la délégation fut applaudi par les soldats lorsqu'il leur dit que le Réarmement moral apportait la réponse au communisme.

"Vous proclamez ce qui est juste"

A Matadi, l'administrateur, M. Simon Kondé, demanda que le film *Hommes du Brésil* soit projeté à la fin de la réunion du Conseil territorial. Après la projection, Mgr Simon Nzita, évêque auxiliaire de Matadi, qui avait accordé une heure d'audience aux visiteurs le matin même, se leva spontanément pour parler : « Vous proclamez ce qui est droit et juste, dit-il. C'est le bon et le seul chemin — le chemin du Réarmement moral dont nous avons tous besoin. Je vous félicite et je vous remercie. Je vous donnerai mon plein appui pour que les masses suivent cette idée. » L'administrateur ajouta : « Nous prions Dieu de faire pour nous ce qu'Il a fait pour les hommes du Brésil. Avec cette idée, les habitants de Matadi pourront sauver la civilisation au Congo. »

Puis l'administrateur conduisit ses invités au camp de la grande Société Otraco, qui assure tous les transports de marchandises vers l'intérieur du pays. Là, on projeta les films *Hommes du Brésil* et *Liberté* pour les dockers et les cheminots. Tandis que les sirènes mugissaient depuis les collines qui dominent le port, les gens affluaient de toutes parts. C'était la première fois qu'un film était projeté dans cette ville depuis l'indépendance. L'administrateur insista pour traduire simultanément lui-même tout le dialogue en kikongo.

Le nouveau numéro de

MRA

REVUE DU RÉARMEMENT MORAL

paraît cette semaine.

Demandez-le à notre adresse

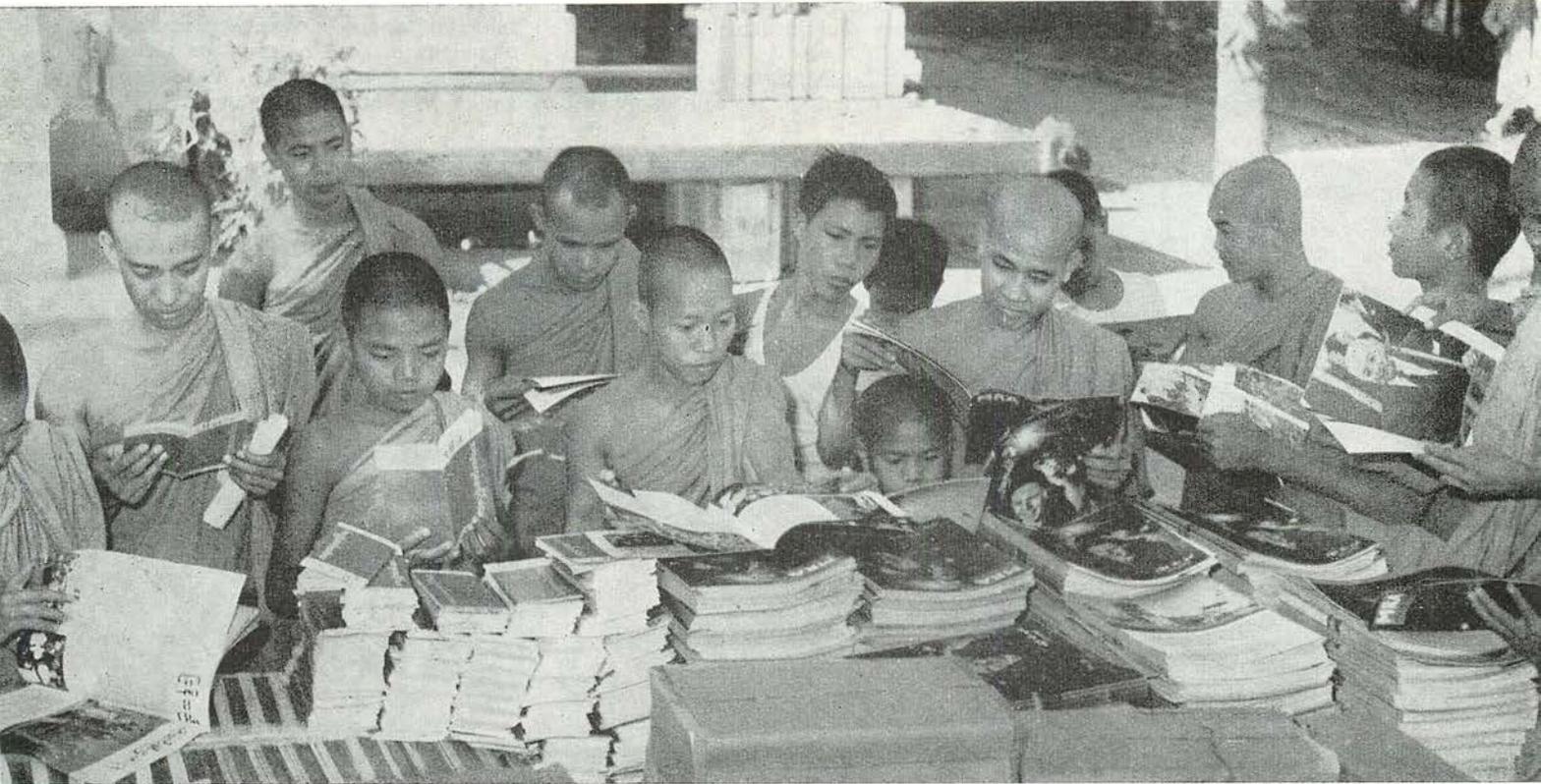
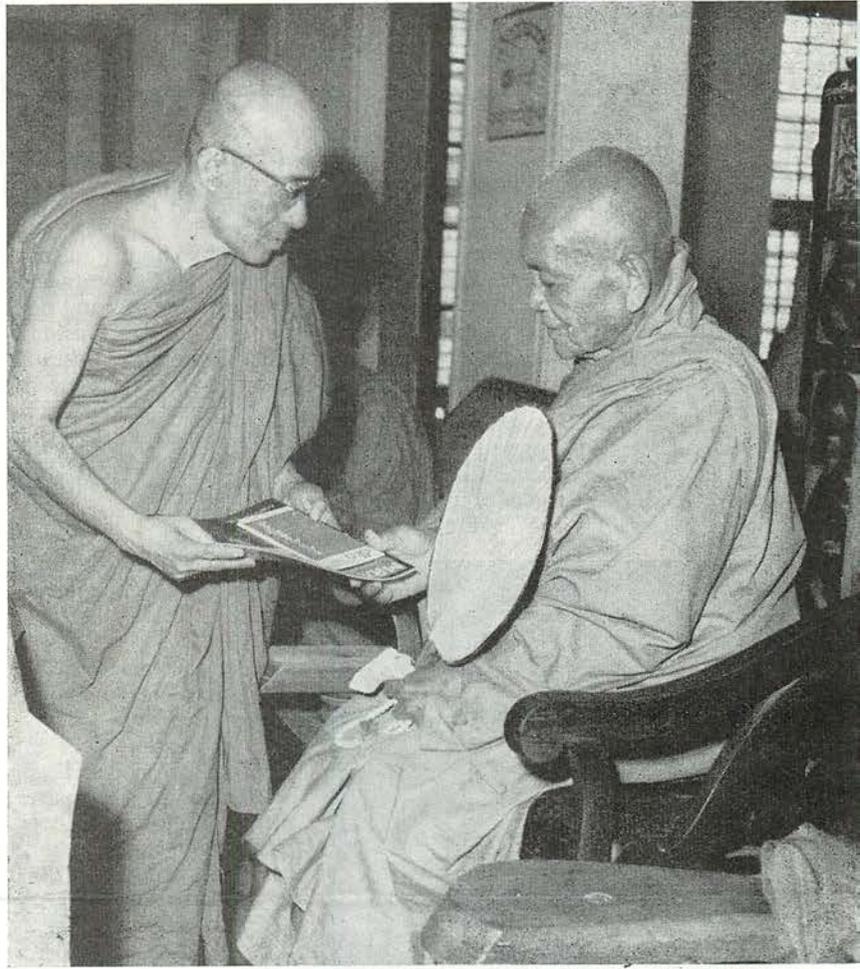
N° 24 - Fr. s. 1.- 1 NF 10 FB

Au cœur du monde bouddhiste

DE Mandalay, foyer de rayonnement du bouddhisme et dernière capitale des rois birmanais, une campagne a été lancée pour faire pénétrer l'idéologie du Réarmement moral dans toute la Birmanie.

Sayadaw U Narada, secrétaire de l'Association des supérieurs de monastères, vient d'effectuer avec l'aide des quatre-vingts mille moines que compte cette organisation la diffusion du manifeste " Idéologie et Coexistence " et des illustrés du Réarmement moral d'un bout à l'autre du pays. Par la suite, le film " Le Couronnement de ma vie " était montré officiellement à Mandalay lors de la cinquième conférence nationale des supérieurs de monastères.

Nos photos : U Narada remettant un exemplaire de " Idéologie et Coexistence " et un illustré du Réarmement moral au président de la conférence ; les moines étudiant avec avidité les publications qu'ils emporteront ensuite avec eux dans les différentes régions du pays.



KENYA :

“Laalebasse de la liberté”

DES DIRIGEANTS NATIONALISTES DÉCIDENT DE LANCER DANS
TOUT LE PAYS LA RÉVOLUTION DU RÉARMEMENT MORAL

POUR répondre à la crise constitutionnelle qui s'aggrave au Kenya et pour faire face à la menace d'une nouvelle insurrection, des anciens Mau-Mau ont invité une cinquantaine de dirigeants du pays à une assemblée du Réarmement moral à Narosurra.

Le ministre du Logement, M. Musa Amalemba, qui se réconcilia au cours de ce week-end avec l'un de ses ennemis politiques, déclara : « Par le film *Liberté* et



par les réceptions qui ont eu lieu dans la maison de Frank Buchman à Londres, le Réarmement moral nous a donné l'inspiration qui a permis de conduire la dernière Conférence constitutionnelle de Lancaster House à une conclusion satisfaisante. Je fais appel aujourd'hui au Réarmement moral pour qu'il se manifeste à nouveau en cette heure de crise nationale. Nous devons nous réveiller et parler haut. »

M. Josiah Mwangi, secrétaire de la section de Nyeri du parti KANU, fut l'un de ceux qui se rangèrent aux côtés du ministre.

« J'avais mon billet pour Le Caire, dit-il, mais Dieu a voulu que je vienne ici. Je ne savais pas qu'il y avait des gens comme vous, engagés à faire disparaître la haine, la peur et l'égoïsme. Nos chefs sont allés au Caire avec unealebasse pleine de l'eau de la liberté. Les communistes l'ont crevée et notre liberté est en train de s'écouler. Le Réarmement moral va boucher les fuites afin que la vraie liberté subsiste. » Et M. Mwangi ajouta : « Même si je dois y perdre ma situation, je vais apporter la lumière de cette réponse à mon pays qui vit dans l'obscurité. »

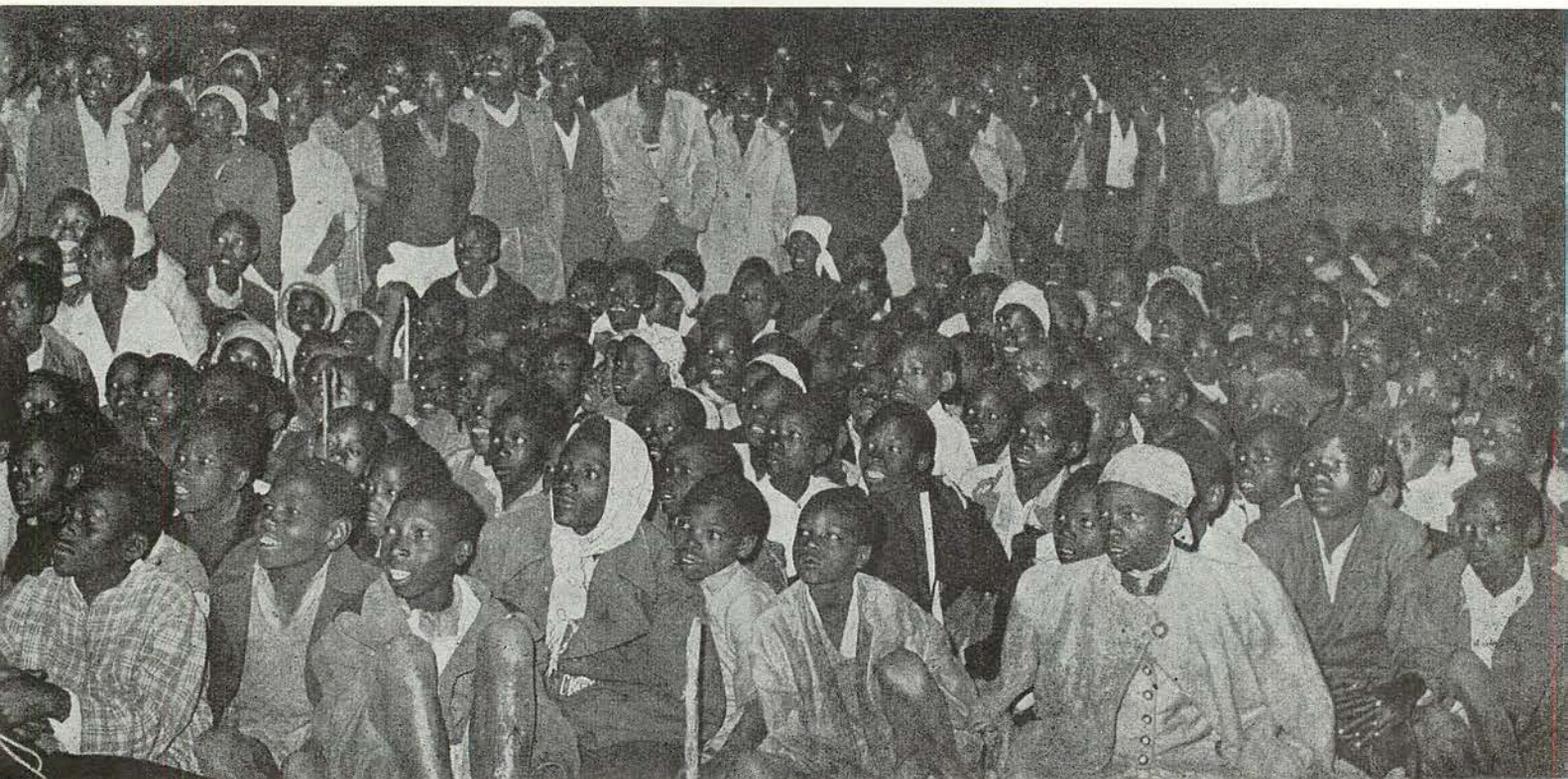
Mme Sarah Sarai, qui a passé huit ans en prison à cause de ses convictions mau-

mau, prit également la parole. Elle avait été arrêtée alors qu'elle était conseillère municipale de Nairobi. « J'ai lutté pour la liberté de mon peuple de toutes mes forces, dit-elle, mais j'étais animée par la haine et l'amertume et j'ai même égaré nos dirigeants nationaux. Il me faut réparer cela. » Elle demanda alors pardon à quatre hommes politiques présents dans l'auditoire et ajouta : « J'ai donné une fausse idée de la liberté et cela nous menait droit à un nouvel esclavage. »

Revenue une semaine plus tard avec ses trois enfants, Mme Sarai déclara : « Dimanche dernier, ici même, la haine que j'avais envers l'homme blanc a pris fin. Nous, les femmes, avons beaucoup contribué à conduire notre pays dans la mauvaise direction. Il nous faut aujourd'hui prendre notre pleine part à la reconstruction du pays. » Demandant à ses enfants de se lever, elle s'adressa à eux l'un après l'autre, disant : « Pardonnez-moi, car j'étais pleine de haine et je vous ai conduits dans la haine. »

Les enfants de colons anglais au Kenya consacrèrent leurs vacances de Pâques à préparer et servir les repas des participants à l'assemblée.

Sur la place du marché de Lari, au Kenya, mille personnes suivent sur l'écran chaque mouvement des acteurs de “Liberté” tout en écoutant le commentaire en langue kikuyu. Au cours des semaines qui ont précédé les récentes élections, “Liberté” a été présenté à plus de cent mille personnes.



QUEL EST L'ENJEU DU CONFLIT MONDIAL ?

POUR beaucoup de gens en Occident, le voyage du premier cosmonaute autour de la terre représente un immense bond en avant de la science et une victoire de prestige soviétique qu'il faudra compenser par un autre exploit. Mais pour les tenants du matérialisme marxiste, cet événement revêt un sens beaucoup plus profond.

Au cours du meeting organisé à cette occasion par le parti communiste français, un orateur déclarait : « Aujourd'hui, c'est la fête de l'Ascension. Ce n'est pas l'ascension d'un être supposé, inventé, miraculeusement envolé. Non..., c'est un jeune homme communiste... qui est monté plus haut que le ciel. » Cette affirmation rejoint celle que l'on pouvait entendre récemment sur les ondes de Radio-Moscou : « Notre fusée a dépassé la lune. Elle s'approche du soleil et nous n'avons pas découvert Dieu. Nous avons éteint des lumières au ciel que nul homme ne pourra rallumer. Nous brisons le joug de l'Évangile, opium des masses. Allons de l'avant et le Christ sera relégué dans la mythologie. »

Ces deux déclarations situent parfaitement bien le terrain sur lequel se déroule en définitive le conflit mondial. « La vraie bataille ne se livre pas dans l'espace, mais dans le cœur des hommes », déclarait un grand savant américain, le Dr Cornell, à la conférence du Réarmement moral à Miami. Bien que nous vivions sous la constante menace du choc de deux énormes puissances militaires et atomiques, il s'agit non pas d'un conflit entre deux groupes de nations ni entre deux régimes, mais d'une confrontation entre deux idées. Et sur ce terrain-là, il faut être inconscient pour croire à un compromis, un adoucissement des positions. Les dirigeants communistes ne se permettraient pas cette naïveté-là. Venu récemment dans le comté du Sussex pour un dialogue sur la coexistence, un délégué soviétique déclarait sans ambages : « La coexistence pacifique entre idées est aussi dépourvue de sens qu'une boule de neige frite. »

Un théoricien communiste s'interroge

Une autre nouvelle significative nous amène à serrer de plus près la nature profonde du conflit mondial. Dans l'euphorie des succès de la science soviétique se fait entendre le cri angoissé d'un théoricien communiste.

Au cours de deux articles parus dans l'hebdomadaire culturel de Varsovie *Prze-*

glad Kulturanly, et dont rend compte un communiqué de l'Associated Press du 13 mars, le grand philosophe marxiste polonais Adam Schaff fait remarquer que le communisme risque de perdre « le combat pour l'esprit de l'homme » à moins que sa philosophie ne s'intéresse au problème de l'homme en tant qu'individu et à son destin.

Schaff réclame un changement fondamental dans la pensée marxiste traditionnelle et reproche sévèrement aux philosophes communistes d'avoir négligé les questions concernant « le sens de la vie ».

Le philosophe polonais, qui avait violemment pris à partie l'année dernière le manifeste du Réarmement moral *Idéologie et Coexistence*, dit que des adversaires « idéalistes » du communisme ont eu le monopole dans ce domaine important. « Une erreur a été commise, dit-il, car en gardant le silence et même en négligeant cette question si importante et si particulière, nous l'avons abandonnée à des adversaires idéologiques. »

M. Schaff, toujours selon l'agence Associated Press, a été le principal théoricien et dogmatiste du régime communiste polonais pendant et après la période stalinienne. Il a été le principal défenseur de l'orthodoxie communiste pendant la phase révisionniste qui suivit la révolution d'octobre 1956 en Pologne.

« La question est grave »

Reconnaissant qu'il avait lui-même négligé les questions concernant le sens de la vie, M. Schaff ajoute : « Je suis prêt à faire mon autocritique. » Il affirme avoir pris conscience de l'importance qu'il y avait à résoudre ces problèmes lors d'une discussion avec de jeunes étudiants après l'un de ses cours. Nous citons :

« Lorsqu'un des participants me demanda : « S'il vous plaît, ne vous fâchez pas, » mais voudriez-vous nous expliquer quel est le sens de la vie d'après votre propre expérience », ma première réaction fut de hausser les épaules avec impatience : plaisanterie de mauvais goût envers le conférencier. Mais quand je regardai celui qui avait posé la question et les centaines d'autres jeunes qui me dévisageaient, je compris brusquement : la question est grave. »

Le philosophe fait remarquer que le marxisme n'a traité des problèmes de l'individu qu'en tant qu'élément de la société et n'a fait qu'appliquer « les lois du dévelop-

pement social » à ses théories sur ce sujet. « Aussi longtemps que les hommes meurent et craignent la mort, perdent des êtres aimés et craignent cette perte, souffrent physiquement et moralement, écrit M. Schaff, ils ne voudront pas seulement connaître les phases de l'évolution sociale, mais ils voudront aussi comprendre leurs problèmes personnels et savoir comment agir. »

Le marxisme, conclut le théoricien communiste, devrait immédiatement s'attacher à ces problèmes, « car, dans la compétition qu'il a engagée avec des modes de pensée idéalistes pour conquérir l'esprit de l'homme, il ne pourra gagner que si nous nous saisissons de ce problème actuellement en suspens pour lui apporter une autre solution, qui soit nôtre. »

Un choix fondamental à faire

Ce que recherche M. Schaff, en somme, est une idéologie qui satisfasse vraiment le cœur et qui crée un nouveau type d'homme. La démocratie telle qu'elle est vécue en Occident, ni le régime communiste n'apportent cette idéologie. En fait, ces deux régimes partagent une même faiblesse, comme le soulignait récemment un homme d'État africain, M. Ignacio-Pinto, ambassadeur du Dahomey aux Nations Unies et à Washington. Il remarquait en effet que ni l'Est ni l'Ouest n'avaient ce qu'il fallait pour répondre aux besoins de l'Afrique, car tous deux pensaient en termes matérialistes. D'un côté, Dieu a été officiellement extirpé de l'esprit de l'homme, de l'autre Il est accepté par une vaste majorité qui n'en vit pas moins comme s'Il n'existait pas.

Si l'on veut à l'heure actuelle l'emporter dans la lutte pour la conquête des esprits, il reste une option fondamentale à faire : les hommes doivent choisir d'être gouvernés par Dieu, sinon ils se condamnent à être dominés par des tyrans. Les idéalistes que craint M. Schaff sont en vérité des réalistes qui ont fait ce choix et qui ont commencé à tout risquer, sous l'autorité de Dieu, pour transformer le monde en commençant par eux-mêmes. Cette révolution est l'étape suivante pour les communistes comme pour les non-communistes, et elle satisfait le cœur. Eudocio Ravines, qui fut une sommité du communisme international avant la guerre, le sait quand il dit à propos du Réarmement moral : « Des millions de communistes quitteraient instantanément le parti s'ils savaient qu'il existait une idéologie qui puisse remplir le vide de leur cœur. »

Le grand fait du siècle est que cette idéologie existe et qu'elle est à la portée de tous ceux qui veulent en faire l'expérience.

M'BAREK SI BEKKAÏ

L'homme qui présida comme premier ministre à l'avènement du Maroc indépendant vient de s'éteindre à Rabat.

Il y a deux ans, au retour d'un pèlerinage à La Mecque, Si Bekkaï recevait chez lui une délégation du Réarmement moral. Un récent voyage venait de le conduire dans la plupart des pays du Moyen-Orient ; il s'y était entretenu avec de nombreux hommes d'État. Il en ramenait une préoccupation essentielle, celle de la menace idéologique qui pesait sur la foi et la liberté de ces pays islamiques comme elle pèse sur celles des pays occidentaux. Pour lui, et c'était là une conviction intime, on ne pouvait faire face au communisme athée que par une foi authentiquement vécue dans la réalité de la vie quotidienne. C'est ce qu'il tint à exprimer au terme de cet entretien en rédigeant un message à l'intention de Frank Buchman qui célébrait le lendemain son anniversaire.

M'Barek Si Bekkaï était un soldat qui refusa tout compromis. En 1953, quand le Sultan fut exilé, il démissionna courageusement de son poste de Pacha de Séfrou. Il s'imposa lui-même l'exil en France. Colonel dans l'armée française pendant la dernière guerre, il avait perdu une jambe en 1940 dans les Ardennes. Il avait de nombreux amis en France. Sans jamais se lasser, il lutta pour réparer ce qu'il considérait comme une grande injustice à l'égard de son souverain. C'est à cette époque qu'en compagnie de Mohammed Masmoudi, aujourd'hui ministre de l'Information en Tunisie, il se rendit à la conférence de Caux. Ce fut un événement marquant pour sa vie.

« Depuis la tragédie qui s'est déroulée au Maroc, déclara-t-il alors devant les délégués de nombreux pays, j'étudie la formule qui permettra à mon pays et à la France de sortir de l'impasse par une



solution sauvegardant l'amitié franco-marocaine. Il est miraculeux que Caux puisse m'apporter la réponse.

« Je m'engage à mettre en pratique les quatre critères moraux du Réarmement moral. C'est un défi et je sais relever les défis. Je veux le bonheur de mon pays dans un monde pacifique et unifié.

« Si pendant un instant j'ai douté de la France, eh bien, je lui fais mes excuses et je m'excuse auprès de mes camarades français ici présents et ailleurs. »

Pendant cette même période d'exil, il venait souvent dans la maison de Frank Buchman à Boulogne-sur-Seine.

En 1955, de la conférence d'Aix-les-Bains qui précéda de peu le retour de son souverain sur le trône, Si Bekkaï écrivait à Frank Buchman à Caux : « Nous sommes décidés à faire du Réarmement moral la philosophie et la pratique de notre gouvernement. »

Sur la grande fresque qui orne le centre de conférences de Mackinac sont fixés à jamais les nobles traits de ce grand fils du Maroc. Il a suivi dans la mort, après quelques semaines, le monarque qu'il avait servi. L'une des dernières fois qu'il avait eu l'occasion de s'entretenir avec ses amis du Réarmement moral, il leur avait redit : « Vous avez un grand ami en la personne de Sa Majesté. »

Le regretté roi Mohamed V avait en effet fait transmettre à Frank Buchman le message suivant en 1956 : « Je vous remercie de tout ce que vous avez fait pour le Maroc, pour les Marocains et pour moi-même au cours des années

Septembre 1953 : Si Bekkaï, alors en exil volontaire en France, futur premier ministre de son pays (à gauche), Mohammed Masmoudi, alors représentant du Néo-Destour à Paris, aujourd'hui ministre tunisien de l'Information (à droite), rencontrent à Caux Mme Irène Laure, ancienne secrétaire des femmes socialistes françaises, et M. Robert Carmichael, président de l'Industrie française du Jute. M. Masmoudi déclare alors : « Caux m'a permis d'arrêter ma chute dans le désespoir et la haine, et Caux peut provoquer l'ascension des Français vers l'amour... Dès ce matin, j'ai commencé à penser qu'on pourrait donner un préjugé favorable à ceux-là même qu'on croyait irréductibles à tout changement. Les hommes du Réarmement moral, qui ont su établir un pont entre l'Allemagne et la France, peuvent établir un pont entre les rives européenne et africaine de la Méditerranée. »

d'épreuves. Vos principes sont nobles. Ce sont des principes que l'on retrouve dans la religion islamique. Le réarmement matériel a montré sa faillite. Seul le Réarmement moral demeure essentiel. Mon désir est que votre message fondé sur les valeurs morales nécessaires et la volonté de Dieu atteigne les masses de ce pays. Nous avons pleine confiance dans le travail que vous faites. »

Des dirigeants incorruptibles et une action courageuse au service d'une idéologie morale, voilà le roc contre lequel viendra se briser le matérialisme athée et sur lequel se construira l'avenir du continent africain. C'était là la conviction intime de ces grands Marocains aujourd'hui tant regrettés.